

**Appel à communication
Colloque international**

Luca Ronconi, maître d'un théâtre sans limites

Paris, 1-2 décembre 2016

Istituto di Cultura Italiano – Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Luca Ronconi (1933-2015) occupe une position unique au sein des scènes italiennes, irréductible aux paradigmes critiques du théâtre d'art et du théâtre expérimental. Acteur d'abord pour de grands metteurs en scène tels que Luchino Visconti et Luigi Squarzina, metteur en scène de centaines de spectacles de théâtre et d'opéra, il a aussi marqué les scènes italiennes en tant que directeur d'institutions (Biennale Teatro à Venise, Teatro Stabile di Roma, Teatro Stabile di Torino et, depuis la mort de Giorgio Strehler, Piccolo Teatro di Milano), inventeur de modalités de création innovantes (Laboratorio di Prato, Progetto Domani à Turin), pédagogue formateur de plusieurs générations d'acteurs. Néanmoins, il déclarait ne pas se reconnaître dans les appellations de maître – « je n'ai rien de précis à transmettre », affirmait-il – et de créateur, auteur de spectacles, mais préférait se définir un « ordonnateur de matériaux » car « le théâtre est avant tout un travail de collaboration ». Cette approche à l'apparence modeste de l'art de la mise en scène se fonde en réalité sur une vision totalisante, grandiose, « reconnaissante » du théâtre qui est, pour lui, « un processus de connaissance développé à travers l'expérience »¹.

Pendant plus de cinquante ans, il n'a cessé d'explorer et déployer ce pouvoir de connaissance de la pratique théâtrale, en créant des spectacles foisonnants et mémorables, parfois monumentaux, à partir de textes dramatiques classiques et contemporains, mais aussi d'œuvres littéraires (*Orlando Furioso* de Ludovico Ariosto, *Quer pasticciaccio brutto de Via Merulana* de Carlo Emilio Gadda), cinématographiques (*Lolita* de Vladimir Nabokov), scientifiques (*Infinites* de John David Barrow), et dramatiques hors norme (*Gli ultimi giorni dell'umanità* de Karl Kraus), considérées comme irréprésentables. Au théâtre, cette utopie du faire et du vivre qui donne sens à l'existence, le mythe, l'Histoire, l'économie, la science peuvent donc devenir parole, espace, action.

Malgré l'importance de son activité, riche et proteiforme, Ronconi demeure relativement peu étudié en France et en Europe. Le colloque vise à tenter de combler cette lacune, en invitant en France des experts italiens ainsi que des collaborateurs du metteur en scène, et en faisant appel aux communautés scientifiques françaises et internationales pour explorer les différentes facettes de son activité, du processus de création à l'esthétique scénique et à la réception.

En particulier, nous souhaitons réfléchir à son idée d'un théâtre sans limites, dont les coordonnées spatiotemporelles peuvent être tendues, élargies, augmentées, dans une

¹ Toutes les citations de Luca Ronconi sont tirées de Ronconi, Luca – Capitta, Granfranco, *Teatro della conoscenza*, Roma, Laterza, 2012

pratique singulière qui s'éloigne de toute intention ouvertement contestatrice, politique ou didactique. Dans ses mises en scène – théâtrales, lyriques et aussi télévisuelles – Ronconi a innové profondément le théâtre sur les plans multiples de l'esthétique, de la technique et de la production, et il a réalisé un véritable dépassement des notions d'injouable et d'irreprésentable, tout en s'écartant des tendances performatives, interartistiques et intermédiaires qui ont traversé la deuxième moitié du XXème et le début du XXIème siècle. Ainsi, son œuvre nous paraît particulièrement pertinente pour réfléchir au sens contemporain du théâtre, à ses possibilités esthétiques et à sa fonction dans notre société. Comment la conviction de l'absence de limites se concrétise dans la pratique, dans la relation avec les acteurs et les collaborateurs artistiques? Quels sont ses retombées esthétiques et ses enjeux théoriques ? Quel peut être l'enseignement de cet artiste discret, parfois secret, et de sa curiosité insatiable ? Comment en construire une mémoire vivante et féconde ?

Pour commencer de répondre à ces questions sur et à partir du théâtre de Luca Ronconi, nous sollicitons des propositions sur :

- son approche du texte, dramatique ou pas, et sa considération de la parole ;
- la fonction centrale de l'espace dans ses mises en scène, qu'il s'agisse de scènes théâtrales traditionnelles, de dispositifs spécifiques ou de lieux extra-théâtraux, ainsi que sa collaboration privilégiée avec certains architectes et scénographes, dont Gae Aulenti et Margherita Palli ;
- la direction d'institutions et les modalités de création ;
- la direction et formation d'acteurs ;
- l'analyse d'œuvres spécifiques ;
- la mise en scène d'opéra et son rapport aux contraintes de l'art lyrique ;
- son approche des technologies du son et de l'image pour la création d'œuvres hybrides théâtre-télévisuelles, ainsi que pour l'augmentation de l'environnement scénique;
- son rapport avec les artistes de théâtre, italiens et étrangers, de sa génération et des générations suivantes ;
- le rapport au public et la réception dans le contexte italien et à l'étranger.

Les propositions de communication en français, anglais ou italien mentionneront le titre de la contribution, un résumé de 1500 signes environ, et une notice biobibliographique. Elles devront être envoyées avant le 22 septembre 2016 à Erica Magris (erica.magris@gmail.com) et Giulia Filacanapa (giuliacanapa@hotmail.com). Nous communiquerons la liste des propositions acceptées début octobre.

Comité scientifique : Aude Astier (Univ. de Strasbourg), Alberto Bentoglio (Univ. Statale di Milano), Christian Biet (Univ. Paris Ouest), Marco Consolini (Univ. Paris 3), Josette Féral (Univ. Paris 3), Claudio Longhi (Univ. di Bologna), Isabelle Moindrot (Univ. Paris 8), Béatrice Picon-Vallin (THALIM-CNRS), Oliviero Ponte di Pino (Associazione Ateatro).

Le colloque fait partie du projet triennal du Labex Arts-H2H *La scène augmentée : jeu de l'acteur, pratiques de création, modes de transmission* porté par Erica Magris, Giulia Filacanapa et Georges Gagneré (Univ. Paris 8) avec la collaboration de Josette Féral (Univ. Paris 3).